

**SYNTHESE DU DEBAT SUR L'AVENIR DE L'ECOLE
DU 13 DECEMBRE 2003 AU COLLEGE G. PHILIPPE A CARQUEFOU**

La discussion sur le diagnostic fait ressortir l'étonnement face à trois contradictions :

- La sectorisation géographique et sociale n'est pas du ressort de l'école, et pourtant elle en subit les conséquences.
- Les diplômés de type CAP/BEP seraient trop nombreux alors qu'on ne trouve pas de candidats pour les métiers manuels.
- On pousse les jeunes à obtenir des diplômes de haut niveau alors que beaucoup de diplômés sont au chômage ou trouvent un emploi ne correspondant pas à leur diplôme.

08 Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?

La discussion met en évidence la nécessité de donner du sens aux apprentissages dès l'école primaire, pour motiver les élèves, mais également celle de placer l'enfant face à des contraintes, des efforts indispensables pour apprendre. L'attitude consumériste développée par la société est en contradiction avec les valeurs de l'école.

La rupture des modalités d'enseignement et du dialogue parents/enseignants à l'étape du collège est stigmatisée comme facteur essentiel de démotivation de beaucoup d'élèves fragiles.

En contrepartie, on affirme fortement la nécessité du dialogue parent/enseignant/enfant, qui pourrait aller jusqu'à la mise en place de contrats fixant la place et le rôle de chacun dans le processus d'apprentissage scolaire. Cette idée va de pair avec l'adoption d'un système d'évaluation qui encourage les progrès au lieu de sanctionner les échecs.

Le travail en équipe des enseignants et la cohérence de leurs propositions favorisent la réussite des élèves. Il apparaît souhaitable d'introduire du temps de concertation dans le temps de travail des enseignants du collège.

Le respect des rythmes d'apprentissage est également considéré comme facteur de motivation et d'efficacité dans l'apprentissage. La politique des cycles pourrait être mieux mise en œuvre encore et se poursuivre au collège.

13 Comment prendre en charge les élèves en grande difficulté ?

Plusieurs intervenants soulignent la nécessité de relativiser les termes de grande difficulté dans le contexte carquefolien, plutôt favorisé.

Un constat de carence est dressé, concernant les réponses possibles aux grandes difficultés des élèves, l'institution n'ayant pas les moyens de sa politique d'intégration :

- On ne comprend pas pourquoi le diagnostic parle de l'inefficacité des RASED, quand c'est leur effectif trop réduit qui les prive de possibilités de réponses adaptées. Ces types d'aide sont appréciés des enseignants. Le regret est même formulé de ne pas les voir proposés au collège.
- La suppression des classes de perfectionnement et la restriction des places en établissement spécialisé conduit à laisser les élèves en difficulté dans les classes où les effectifs sont trop importants pour permettre l'aide individualisée qui leur est indispensable.
- Le partenariat médico-socio-éducatif semble une réponse adaptée à la grande difficulté, que l'école ne peut prendre en charge seule. Il implique un travail d'équipe et des temps communs d'analyse de la pratique. Le « modèle » de ce qui fonctionne en ZEP est cité en exemple. L'intervention de médiateurs dans les familles des élèves en difficultés est préconisée.

Les élèves en difficulté se heurtent à la rigidité du système scolaire qui exige que tout le monde soit prêt en même temps. Une souplesse à l'anglo-saxonne serait plus adaptée. La course aux diplômes serait utilement remplacée par une évaluation de l'élève en termes de savoirs et de savoir-faire en relation avec des objectifs nationaux.

L'école a tendance à « gaver » les élèves en leur imposant des journées très lourdes :

→ Il semble utile d'étaler davantage dans le temps les apprentissages fondamentaux de l'école primaire.

→ Il faudrait redonner toute leur place aux apprentissages artistiques et culturels et à l'éducation sportive.

Propositions

1 – Augmenter le nombre d'adultes qualifiés intervenant dans les écoles (ex. : 6 enseignants pour 5 classes) et leur donner davantage de temps de concertation.

2 – Rééquilibrer les rythmes de la journée et de l'année scolaire pour les élèves.

3 – Donner plus de place aux enseignements sportifs, artistiques et culturels.